

Bulletin d'information sur la situation des réfugiés maliens en Mauritanie Février 2013

I. DEVELOPPEMENTS MAJEURS

Non activation du plan de contingence

Depuis l'intervention militaire a commencé au Mali le 13 janvier 2013, l'UNHCR a organisé des réunions régulières avec les membres du groupe multisectoriel réfugié pour évaluer la nécessité d'activer le plan d'urgence. Le 11 février 2013, en tenant compte du faible nombre de nouveaux arrivants, l'UNHCR a décidé que pour le moment il n'était pas nécessaire d'activer le plan de contingence. Toutefois, l'UNHCR maintien son monitoring à la frontière.

II. OPERATIONS

1. Statistiques

Fin février 2013, 72861 réfugiés maliens sont installés dans le camp de Mbera en Mauritanie.

| TOTAL | | | 0-4 | | 5-11 | | 12-17 | | 18-59 | | 60+ | | Familles |
|-------|-------|-------|------|------|------|------|-------|------|-------|-------|------|------|----------|
| Total | M | F | M | F | M | F | M | F | M | F | M | F | |
| 72861 | 33171 | 39690 | 8458 | 8438 | 9019 | 8882 | 3680 | 4164 | 10848 | 16785 | 1166 | 1421 | 22824 |
| 100% | 45.6 | 54.4 | 11.6 | 11.6 | 12.4 | 12.2 | 5 | 5.7 | 15 | 23 | 1.6 | 1.9 | |

La composition de la population se présente comme suit:

- 58,5% de réfugiés âgés de 0 à 17 ans; 38% de réfugiés âgés de 18 à 59 ans; 3,5% de réfugiés âgés de plus de 60 ans;
- 54.4% de femmes et 45,6% d'hommes.

2. Protection

- Access / Réception

Les autorités mauritaniennes gardent la frontière ouverte et les réfugiés sont bien accueillis tant par la communauté d'accueil et que par les autorités. Aucun réfugié n'a été refoulé ni fait l'objet d'une mesure de reconduite à la frontière. Les autorités mauritaniennes continuent de se regrouper et d'enregistrer les réfugiés maliens dans la localité de Fassala qui se situe à 3 kilomètres de la frontière malienne. L'UNHCR et son partenaire de mise en œuvre ALPD pré enregistrent les nouveaux arrivants dans le centre de transit de Fassala et les transportent vers le camp de réfugiés de Mbera, situé à 50 km de la frontière avec le Mali. Pour ce faire, des convois sont organisés de manière quotidienne.

- Enregistrement

L'UNHCR et son partenaire de mise en œuvre ALPD procèdent à l'enregistrement individuel des réfugiés dès leur arrivée dans le camp de Mbera. Dans le courant du mois de février 2013, 9465 nouveaux arrivés ont été enregistrés dans la base de données de l'UNHCR. Au 28 février 2013, 100% des 72861 réfugiés installés dans le camp de Mbera sont enregistrés individuellement.

- Services communautaires

L'UNHCR et son partenaire pour les services communautaires, Intersos, continuent de faciliter l'enregistrement individuel des personnes à besoins spécifiques et mettent en œuvre des mesures adaptées pour traiter les besoins des plus vulnérables de manière prioritaire lors des distributions d'assistance. Ainsi, des files spécifiques ont été créées dans les centres de distribution pour les personnes à besoin spécifiques. Il en va de même pour le secteur de l'abri dans lequel l'UNHCR via son partenaire de mise en œuvre la Fédération Luthérienne Mondiale (FLM) accorde un soutien particulier aux personnes à besoin spécifique en prenant en charge la construction de leurs abri semi permanents.

Pendant la période considérée l'UNHCR a organisé une réunion sur les outils de collecte des données avec ses partenaires d'exécution ALPD et Intersos afin de renforcer leur capacité pour l'identification et le suivi des réfugiés vulnérables.

Durant la même période, les agents de services communautaires de l'UNHCR et de son partenaire de mise en œuvre Intersos ont mené un exercice de vérification pour identifier et assister les réfugiés vulnérables qui n'ont pas pu assister à la distribution de vivres.

Au mois de février 2013, 88 enfants séparés ont bénéficié d'une distribution de couvertures (Cf. 1.9. Biens domestiques).

Violence sexuelle et sexiste

Durant la période couverte par ce rapport, une jeune réfugiée mineure victime d'un mariage forcé conclu avant son arrivée dans le camp a demandé que sa famille l'aide à obtenir le divorce. L'UNHCR et ses partenaires d'exécution pour les services communautaires ont fait le suivi de ce cas et ont apporté une assistance spécifique à la victime à travers un soutien matériel et un accompagnement psychosocial.

L'UNHCR et son partenaire pour les services communautaires, Intersos, travaillent au renforcement du comité de prévention et de réponse à la violence sexuelle et sexiste.

- Détention

Pendant la période considérée, cinq chefs de secteur qui ont jeté des pierres sur la voiture de l'UNHCR lors de la distribution générale de vivres ont été arrêtés par la Gendarmerie de Bassikounou. Ils ont ensuite été relâchés car l'UNHCR n'a pas porté plainte.

Un réfugié poursuivi par son ex-employée (une femme malienne de 35 ans environs) pour exploitation économique et servitude demeure placé en détention préventive à Néma dans l'attente de son procès.

- Relations avec la communauté d'accueil

Aucune tension ou autre forme de conflit n'a été signalée entre les réfugiés et la population locale. Les réfugiés déclarent qu'ils se sentent en sécurité en Mauritanie. A noter que des comités mixtes composés de membres de la communauté hôtes et de représentants des réfugiés se réunissent régulièrement pour promouvoir la bonne cohabitation et le règlement pacifique des conflits.

3. Sécurité

Les localités d'intervention de la réponse humanitaire à la situation des réfugiés maliens se situent au sein d'une zone de haute sécurité. En effet, cette partie de la Mauritanie connaît depuis quelques temps des incursions de bandes armées, plus précisément celles d'Al Qaida au Maghreb Islamique (AQMI). En décembre 2011, un élément de la Gendarmerie mauritanienne en poste à Bassikounou, à 50 km de Fassala, a été enlevé par AQMI. En mai 2011, la même localité de Bassikounou a été attaquée par des hommes armés qui, selon les autorités mauritaniennes, seraient des combattants d'AQMI. Les risques d'attaques isolées et de kidnapping sont très élevés.

Pour être en mesure d'opérer dans la région du Hodh el Charghi, l'UNHCR collabore avec les autorités et les forces de sécurité locales pour que les missions dans la zone (trajets entre les villes) et les convois de réfugiés soient escortés. En outre, les forces de sécurité locales assurent la sécurité du camp de Mbera, du site de transit de Fassala, ainsi que des locaux des acteurs humanitaires à Bassikounou.

Notons en outre que l'équipe l'UNHCR à Bassikounou dispose d'un Field Security Adviser (FSA). En outre, le Chef du bureau de l'UNHCR à Bassikounou est le coordinateur pour la sécurité des humanitaires dans le département de Bassikounou. L'UNHCR travaille en étroite collaboration avec les autorités locales et les forces locales de sécurité. Grâce au dispositif de sécurité mis en place, aucun incident de sécurité ne s'est produit durant la période couverte par ce rapport.

Pour prévenir tout risque d'incident, le FSA fait régulièrement des briefings sécurité aux humanitaires et organise des contrôles radio avec les acteurs humanitaires travaillant à Bassikounou et Mbera.

Le 5 février 2013, cinq chefs de secteur ont perturbé les activités dans l'un des centres de distribution lors de la distribution générale des vivres. Ils réclament que l'UNHCR revienne à une méthode de distribution groupée au lieu de la distribution par famille. Alors que la majorité des réfugiés était calme, ces chefs de secteurs ont commencé à jeter des pierres et des morceaux de bois sur les véhicules de l'UNHCR. En conséquence, l'UNHCR a pris la décision d'arrêter temporairement la distribution alimentaire et a demandé l'intervention immédiate des autorités. L'UNHCR a reçu l'assurance du Ministère de l'Intérieur et de la Décentralisation que cet incident ne se reproduira pas. Ces assurances ont été répétées à la DO et à la représentante de l'UNHCR lors d'une réunion avec le Ministre de l'Intérieur et de la Décentralisation. Les autorités ont informé l'UNHCR que les chefs des secteurs concernés ont été arrêtés. Avec le renforcement de la sécurité, l'UNHCR a été en mesure de reprendre la distribution de vivres le 7 février 2013. Les cinq chefs de secteurs ont ensuite été relâchés car l'UNHCR n'a pas porté plainte.

4. Aménagement du camp de réfugiés de Mbera / Abris

Au 28 février 2013, l'UNHCR et son partenaire la FLM ont aménagé 300 des 450 hectares de terre mis à disposition par les autorités pour la création d'un camp de réfugiés offrant un espace de vie digne et sécurisé. Le camp de réfugiés de Mbera est divisé en 4 zones comprenant 37 blocs eux-mêmes constitués de 750 communes.

L'aménagement et la gestion du camp de réfugiés, qui comprend l'installation et la maintenance des infrastructures sont assurés par l'UNHCR avec l'appui de son partenaire de mise en oeuvre la FLM.

Grâce au travail effectué par l'UNHCR et les partenaires investis dans la mise en oeuvre de la réponse multi-sectorielle à la situation des réfugiés maliens en Mauritanie, le camp de réfugié de Mbera dispose fin janvier 2013 des infrastructures suivantes :

- 9567 tentes installées dont 30 pour les infrastructures communautaires (santé etc.);
- 7963 abris semi permanents dont 2801 pour les nouveaux arrivants et 550 pour les personnes à besoins spécifiques;
- 1 centre de réception en travaux, 4 centres de réception temporaires et 4 centres de distribution établis ;
- 11 centres de réhabilitation nutritionnelle (1 CRENI, 4 CRENAS et 6 CRENAM) et 6 structures de santé (1 centre de santé et 3 postes de santé, Une clinique mobile et 1 maternité) ;
- 6 écoles et 4 espaces amis d'enfants opérationnels;
- 5 forages opérationnels entièrement équipés (pompe immergée, générateur et réseau de distribution) par le partenaire de mise en oeuvre de l'UNHCR pour le WASH, Solidarités International ;
- 2683 latrines fonctionnelles sur 4638 latrines réalisées, avec un ratio de 27 p/latrine.
- 1974 douches fonctionnelles sur 2429 réalisées, avec un ratio de 38 p/douche;
- 50 aires de lavage réalisées et 471 lave-mains distribués ;
- La superficie par personne dans le camp est de 50,16m².

5. Eau et assainissement

Au 28 février 2013, cinq forages sont opérationnels dans le camp et ont la capacité de fournir 1400 m³ d'eau potable par jour. La quantité moyenne d'eau disponible par personne et par jour est désormais de 21 litres. Toutefois, on observe que les réfugiés consomment en moyenne 831m³ par jour, l'équivalent de 12 litres par jour et par personne.

Le partenaire de l'UNHCR pour le WASH, Solidarités International, a continué de traiter l'eau avec du chlore pour prévenir le développement de maladies causées par la consommation d'eau non potable (chlore résiduel dans l'eau: 0,6 - 0,5).financé par la Fondation Bouamatou.

Au 31 janvier 2013, Oxfam et le partenaire de mise en oeuvre de l'UNHCR pour le WASH, Solidarités International, ont installé 4638 latrines communautaires dans le camp dont 2683 sont opérationnelles (27 personnes par latrine) et 2429 douches communautaires dont 1974 sont opérationnelles (38 personnes par douche).

En outre, Oxfam et partenaire de mise en oeuvre de l'UNHCR pour le WASH, Solidarités International, ont mis en place 50 aires de lavage et 56 fosses a ordures dans le camp.

On compte 131 promoteurs de l'hygiène actifs dans le camp (24 UNHCR / Solidarités International, 41 OXFAM et 64 volontaires de Croissant Rouge Mauritanien). Depuis janvier 2013, 5370 réfugiés ont bénéficié de sensibilisations sur la promotion à l'hygiène.

6. Santé et Nutrition

Au niveau du camp de Mbera, il existe six structures de santé fonctionnelles, dont un poste de santé du Ministère de la santé, une maternité et une clinique mobile de l'UNFPA et un centre de santé et deux postes de santé de MSF. Sur place, les réfugiés sont consultés dans un des trois postes de santé et ensuite référés au centre de santé de MSF si nécessaire. Selon les statistiques consolidées par les acteurs de la santé, au cours du mois de février 2013, le personnel médical des structures de santé opérationnelles dans le camp de Mbera a effectué en moyenne 2000 à 2500 consultations par semaine soit environ 50 consultations par jour et par clinicien.

Les pathologies les plus fréquentes sont les infections respiratoires aiguës basses (26%), les infections respiratoires aiguës hautes (29%), les diarrhées non sanglantes (11%).

L'UNHCR et son partenaire de mise en oeuvre ALPD ont pris en charge l'évacuation médicale de 12 patients vers l'hôpital de Néma via son partenaire de mise en oeuvre ALPD.

Pendant la période couverte par ce rapport, on a observé une augmentation du suivi des grossesses et des accouchements médicalisés, notamment grâce au soutien et à la formation fournie par Action Contre la Faim (ACF) au profit des femmes enceintes et allaitantes. La stratégie mise en place par cette ONG est d'inscrire les femmes qui accouchent dans des structures médicalisées dans la liste des bénéficiaires de leur projet Cash Transfert (Indemnités 20000 UM par bénéficiaire). Fin février 2013, 83,6 % des accouchements survenus dans le camp ont eu lieu dans des structures médicalisées.

Au 28 février 2013, 11 centres de récupération nutritionnelle sont opérationnels dans le camp, dont un centre de récupération nutritionnelle intensif (1 CRENI de MSF B), quatre centres de récupération nutritionnelle pour la malnutrition sévère (1 CRENAS des autorités et 3 CRENAS de MSF B) et six centres de récupération nutritionnelle pour malnutrition modérée (6 CRENAM du PAM).

Les statistiques des enfants traités dans ces centres de récupération nutritionnelle se présentent comme suit :

| Nutritional centers | CRENI | CRENAS | CRENAM | TOTAL |
|---------------------|-------|--------|--------|-------|
| Bénéficiaires | 21 | 458 | 1132 | 1611 |

En janvier 2013, une enquête nutritionnelle SMART sur la nutrition a été organisée dans le camp de Mbera par le Ministère de la Santé, le PAM et l'UNICEF. En février 2013, les résultats préliminaires de cette enquête montrent que le taux de malnutrition a diminué dans le camp. Il est de 13.1% pour la malnutrition globale contre 20% lors de la dernière enquête SMART de juillet 2012. Il est de 3.1% pour la malnutrition modérée contre 6% lors de l'enquête SMART de juillet 2012. Malgré les progrès réalisés, on note que la situation nutritionnelle en particulier celle de la malnutrition sévère reste préoccupante.

Pour adresser cette situation, l'UNHCR et les partenaires investis dans le domaine de la nutrition ont tenu des réunions sectorielles au niveau de Nouakchott et de Bassikounou pour avancer sur l'élaboration d'une stratégie multisectorielle de lutte contre la malnutrition.

En outre, l'UNICEF, le PAM et l'UNHCR ont lancé une étude sur les déterminants de la malnutrition dans le camp de Mbera, afin de mieux comprendre les causes de la malnutrition et de pouvoir y répondre de manière adéquate.

7. Education

Au 31 janvier 2013, 5306 élèves (2628 filles et 2678 garçons) sont inscrits en primaire, 248 secondaires (53 filles et 195 garçons) sont inscrits au secondaire et 235 élèves en déperdition scolaire suivent des cours de rattrapage (153 filles et 82 garçons). En outre, 1566 enfants réfugiés (857 filles et 709 garçons) fréquentent les 4 espaces amis d'enfants mis en place par UNICEF.

| Child friendly space | | | Primary Schools | | | Secondary Schools | | | Informal education programmes | | |
|----------------------|-----|------|-----------------|------|------|-------------------|----|-----|-------------------------------|-----|-----|
| M | F | T | M | F | T | M | F | T | M | F | T |
| 709 | 857 | 1566 | 2678 | 2628 | 5306 | 195 | 53 | 248 | 82 | 153 | 235 |

Pendant la période couverte par ce rapport, l'UNHCR et son partenaire de mise en œuvre pour les services communautaires, Intersos, ont détecté une baisse de la fréquentation dans les écoles. En réponse, l'UNHCR et Intersos ont mené des vérifications et des visites à domicile pour investiguer sur les causes d'abandon. En outre, les partenaires impliqués dans le domaine de l'éducation ont mené des campagnes de sensibilisation sur l'importance de l'éducation en mettant l'accent sur l'accès des filles à l'éducation.

8. Alimentation

La distribution générale de nourriture a débuté le 30 janvier 2013 pour un total de 64360 bénéficiaires. L'UNHCR, en consultation avec le PAM, a augmenté le chiffre de planification à 67000 bénéficiaires pour inclure les nouveaux arrivants dans la liste de distribution. La distribution de nourriture a été temporairement arrêtée le 5 février 2013, à la suite de l'incident avec certains chefs de secteurs. La distribution générale de nourriture a repris le 7 février 2013 et a été achevée le 11 février 2013. La ration alimentaire était composée de 400g de riz, 25g d'huile végétale, 100g de haricots, 50g de CSB et 20g de sucre. Le panier alimentaire correspond à 595g de nourriture soit 2236 kilocalories par personne et par jour. A noter que, lors de cette distribution, seuls 62000 bénéficiaires se sont présentés pour recevoir leur ration alimentaire. L'UNHCR a conduit des vérifications pour confirmer si oui ou non ces réfugiés individuellement inscrits dans Progres sont restés dans le camp et décider de la marche à suivre sur le traitement de ces cas.

Pendant la période considérée, l'UNHCR et le PAM ont travaillé sur la planification de la prochaine distribution générale de nourriture qui a été lancée le 28 février 2013 pour un total de 72190 bénéficiaires.

1.9. Biens domestiques (NFI)

Pendant la période considérée, l'UNHCR et ses partenaires de mise en œuvre, Intersos et SOS Désert, ont lancé la distribution de couvertures fournies par SOS Désert au profit des enfants séparés. Fin février, 88 enfants séparés ont reçu des couvertures.

10. Préservation de l'environnement

Pendant la période considérée, le partenaire d'exécution de l'UNHCR pour la préservation de l'environnement, SOS Désert, a mené des campagnes de sensibilisation sur l'interdiction d'utiliser des sacs en plastique.

11. Partenaires de mise en oeuvre

Les partenaires de mise en œuvre de l'UNHCR dans cette opération sont les suivants :

- Fédération Luthérienne Mondiale (FLM) pour la gestion du camp;
- Solidarités International pour le secteur WASH à Mbera;
- Intersos pour les services communautaires à Mbera;
- Commissariat à la Sécurité Alimentaire (CSA) pour la distribution des NFI et de la nourriture;
- Association de lutte contre la pauvreté et la sous développement (ALPD) pour la gestion du centre de réception à Fassala, le transport des réfugiés de Fassala à Mbera et le monitoring de la protection.
- SOS désert pour la mise en œuvre des activités de préservation de l'environnement suivantes au sein du camp de Mbera.

12. Coordination

Au niveau de Nouakchott, des réunions de coordination ont lieu un lundi sur deux à 10h dans les locaux du Ministère de l'Intérieur et de la Décentralisation. Ces réunions sont co-présidées par le Coordinateur National et l'UNHCR. Ce mécanisme de coordination a pour objectif de rationaliser l'aide humanitaire apportée au profit de la population réfugiée malienne à Mbera, afin d'éviter les duplications et de veiller à ce que les besoins de première nécessité de ces réfugiés soient couverts. Notons que ces réunions enregistrent la participation de représentants d'agences du Systèmes de Nations Unies, de représentants d'ONG Nationales et Internationales, ainsi que de représentants de la communauté diplomatique.

Sur le terrain des réunions de coordination hebdomadaires ont été organisées par l'équipe de l'UNHCR, avec la participation de tous les acteurs investis dans la mise en œuvre de la réponse humanitaire à la situation des réfugiés maliens en Mauritanie. Des réunions hebdomadaires WASH, Santé, Protection, Camp Management et Nutrition ont également été organisées dans les locaux de l'UNHCR à Bassikounou.

Nouakchott, le 14 mars 2013

UNHCR Mauritanie